

Une nouvelle Gazette à Guignen !

Toujours dans l'optique de garder le lien, le CCAS de Guignen vous présente La Gazette Guignenaise. Vous y trouverez des histoires, actus, jeux, exercices, recettes... de quoi se distraire un petit moment ! Cette gazette est participative, alors n'hésitez à nous faire part de vos idées ou envie. Elle est à lire sans modération !

Michèle Mahé
Adjointe chargée des affaires sociales

Les reconnaissez-vous ?



Il s'agit de la photo des classes de 1961

Semis d'octobre

La récolte des derniers légumes d'été est terminée, vous avez fini de nettoyer tout le potager, il est temps de faire place aux légumes d'hiver. Quelques légumes à semer ou à planter en octobre : Ail, Artichaut, Aneth, Echalotes, Coriandre, Fève, Origan...

Vous pouvez également planter des fleurs, Campanule, Crocus, Cyclamen, Iris, Tulipes, rosiers... Bel automne à vous et tous à vos jardins !

Autrefois, l'école à Guignen

Vouloir parler de l'école d'autrefois à Guignen, c'est devoir évoquer quatre établissements. En effet, avant que la mixité ne soit instituée (au début des années soixante), il y avait une école de garçons et une école de filles, tant du côté public que du côté privé. Nous commençons aujourd'hui, si vous le voulez bien, par nous souvenir de l'école publique des filles.

Créée tardivement (1903) et dans l'urgence, l'école publique des filles fut abritée, durant sept ans, dans les locaux de l'école des garçons (ailes actuelles de la mairie). Mais, l'école des filles hébergée dans celle des garçons ? Une telle promiscuité ne pouvait être, à l'époque, que temporaire et rigoureusement limitée dans le temps. On se mit donc à chercher activement un terrain pour y bâtir l'école voulue. Et, on le trouva, non loin du bourg

d'alors, à la Rue Gicquel, premières maisons sur la route de La Chapelle-Bouëxic, dans la propriété rachetée à M^e Alexandre Bodinier, notaire en faillite.

On fit alors simplement construire une enfilade de quatre classes de plain pied, derrière l'ancienne maison du notaire qui deviendrait, de la sorte, l'habitation des institutrices. L'entrée était alors située rue Gicquel. Au début, trois salles de classes seulement furent utilisées, car la nouvelle école accueillait quelque 90 élèves. Le mari de la



directrice pouvait donc ranger ses outils et abriter son matériel de jardinage dans la classe restante.

Les effectifs fluctuèrent. Une classe fut supprimée en 1926 et, quand M^{me} Goyaud succéda à M^{me} Jaffrézo, comme directrice, elle eut même à s'occuper de tous les niveaux, de la maternelle au certificat d'études. À partir de 1925, les enfants ne balayèrent plus leur classe ; c'est l'institutrice qui s'en chargea. En 1937, on perça un trou dans le mur de l'une des classes afin d'obtenir le recul nécessaire pour pouvoir projeter des films. Jusqu'en 1938, les fillettes qui ne rentraient pas déjeuner chez elles, apportaient leurs provisions qu'elles mangeaient sur place. Mais, à partir de cette année-là une cantine fut créée dans l'aile est de la mairie. Durant la guerre, l'école ayant été réquisitionnée par les Allemands, les classes furent délocalisées chez des particuliers. Puis, la paix revenue, une classe fut promue salle des fêtes de la commune. L'adduction d'eau fut réalisée en 1955, M^{me} Bichon étant directrice. La cour fut goudronnée en 1964. Le ramassage scolaire débuta en 1968, année où M^{me} Divet quitta la direction de l'école.

Enfin, lorsqu'en 1960 la mixité scolaire, d'abord nommée *coéducation*, fut instaurée, les deux écoles (filles et garçons) furent réunies, en un seul établissement mixte fonctionnant, dans un premier temps, conjointement sur les deux sites, puis, à partir de 1969, dans les seuls locaux de la rue Gicquel. Et, il n'y eut plus de cours le samedi après-midi. Le chauffage central fut installé en 1971. En 1978, l'état du mur d'enceinte, dans la partie nord, détermina sa démolition et son remplacement par un grillage. Les gravats furent utilisés pour combler la mare aux Canards (actuel parking), rue de Lassy. M. Paichard était alors directeur. En 1980, une petite enclave fut cédée aux PTT afin d'y construire un autocommutateur. À la rentrée de 1989, les quatre classes du nouveau bâtiment de l'école maternelle ouvrirent leurs portes, sur le même site. L'entrée fut alors transférée rue de Lassy. Enfin, le début de l'année scolaire 1994-1995 vit la fusion des deux écoles au sein d'un établissement unique ayant à sa tête M^{me} Gicquel.

Gâteau dit Bourguignon

Recette traditionnelle du Guignen d'après-guerre.

Réalisation : facile.

Préparation : 15 min

Cuisson : 1 heure ¼

Coût : bon marché

Diététique : riche

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 50 g de farine,
- 100 g de sucre,
- 80 g de beurre,
- 3 œufs,
- ½ litre de lait,
- + 10 morceaux de sucre (pour le caramel), ou caramel du commerce.

Préparer un caramel à sec, sur feu moyen, en mettant dans une casserole à fond épais les morceaux de sucre sans y ajouter d'eau. Surveiller et éteindre quand le caramel prend une belle couleur dorée.

Verser ce caramel dans le fond d'un plat en couronne (ou moule à manqué).

Faire un mélange homogène avec la farine, le beurre et le lait tiédi, toujours dans une casserole à fond épais.

Ajouter le sucre.

Hors du feu, incorporer les œufs un à un.

Verser la préparation dans le moule.

Cuire au four, bain-marie (N.B. : placer l'eau bouillante avant d'enfourner), durant 1 heure ¼. Dont 30 min à 180°, puis baisser la température à 150°. Le gâteau est à point lorsqu'il présente une belle coloration brune. On peut aussi y enfoncer une lame de couteau, qui doit ressortir nette.

Laisser refroidir et déguster.

La vie en rose Edith Piaf

Des yeux qui font baisser les
miens
Un rire qui se perd sur sa
bouche
Voilà le portrait sans retouche
De l'homme auquel
j'appartiens

Quand il me prend dans ses
bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose

Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça m'fait quelque chose

Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause

C'est lui pour moi
Moi pour lui
Dans la vie

Il me l'a dit L'a juré, pour la
vie

Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Des nuits d'amour à plus finir
Un grand bonheur, qui prend
sa place
Des ennuis des chagrins
s'effacent

Heureux, heureux, à en
mourir

Quand il me prend dans ses
bras
Qu'il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour...